

LE JOURNAL DE WATERLOO

Publié par l'IMPRIMERIE DE FORMULES LEGALES Enregistrée

65e Année. — No 5.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 22 FEVRIER 1946

TROIS CENTS L'EXEMPLAIRE

L'affaire Fournier réglée hors de la cour d'Appel

La compagnie d'assurance intéressée devra tout de même débours, indemnité et frais compris, environ \$6,000. — En marge d'un accident mortel.

Une cause importante vient d'être réglée avant son audition en cour d'appel, où le jugement de première instance avait été porté.

Il s'agit de la réclamation de M. Nazaire Fournier contre la municipalité de Waterloo.

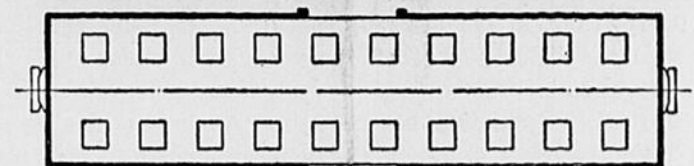
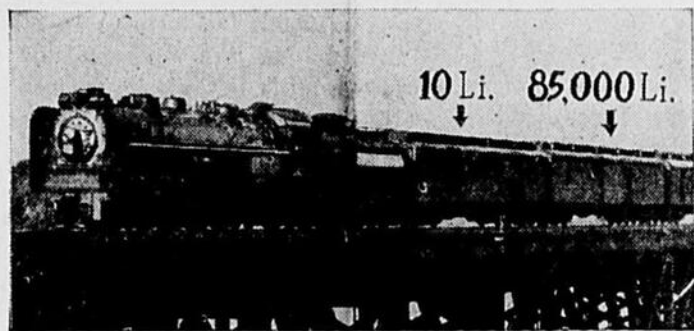
On se souvient que M. Fournier obtenait, le 1er mars 1945, devant un jury présidé par Sa Seigneurie le juge Alfred Duranleau, à Sweetsburg, une indemnité de \$5,000 pour la mort de son fils, Moïse, âgé de 15 ans, noyé accidentellement alors qu'il était à pêcher le soir du 10 mai 1944 sur le pont Stevens, qui relie les deux rives de l'Yanaska, en plein coeur de la ville.

La municipalité de Waterloo

étant protégée en pareil cas par une police, il appartenait à la compagnie d'assurance intéressée soit de se rendre à la décision du jury, confirmée plus tard par le juge Duranleau, soit d'interjeter appel. C'est à ceci que, dans les délais fixés par la loi, elle en vint finalement.

Or quelques jours avant l'audition de cette cause en cour d'Appel, un représentant de ladite compagnie d'assurance offrait au demandeur un règlement satisfaisant et que M. Fournier, après consultation avec son procureur, Me Georges Desranleau, consentit à accepter. Le montant que cette compagnie devra payer, indemnité et frais compris, atteint tout de même environ \$6,000.

ON PEUT MAINTENANT LE DIRE



AU début de la guerre, sept wagons des messageries du Canadien National quittèrent la Canadian Car Munitions, à Montréal, à destination de la Western Cartridge Company, de East Alton, Ill. Pour ceux qui les virent passer, ces sept trains ne présentaient rien d'anormal, mais les hauts fonctionnaires des messageries du Canadien National, les seuls à connaître le contenu de ces wagons, étaient anxieux de les savoir rendus à bon port. Ce n'est plus maintenant un secret. Ces wagons contenaient de l'azotate de plomb déshydraté, l'envoi le plus dangereux jamais transporté par les messageries du Canadien National. Cet explosif, dont peu de personnes ont entendu parler jusqu'ici, est plus puissant que la nitro-glycérine et cinq fois plus sensible que le trinitrotoluène (TNT). Un petit tube en papier mâché de 5 pouces de long, recouvert d'une couche de gomme-laque d'un pouce et demi d'épaisseur et contenant 8 onces d'azotate, fut déposé dans du caoutchouc éponge en forme de soleil puis placé dans une boîte en bois de 8 pouces carrés, capitonnée d'ouate, de caoutchouc éponge et de feutre. Cette boîte fut ensuite placée au centre d'une autre

boîte en fer de 20 pouces de long et d'un quart de pouce d'épaisseur rembourrée de caoutchouc éponge et de scellure de bois. Le couvercle de la boîte, solidement fixé par dix boulons, était muni de deux poignées en fer pour le transport. Les 70 livres d'azotate ainsi expédiées furent suffisantes pour la fabrication de 200,000 obus de 25 livres chacun. La photographie du haut montre la locomotive et deux wagons à messageries de l'un de ces trains traversant un pont. Le premier wagon transporte dix livres d'azotate de plomb déshydraté et le second, 85,000 livres de marchandises ordinaires. Le tracé indique comment les vingt boîtes contenant chacune 8 onces d'explosif furent déposées dans le wagon et bouillonnées. En autant qu'on le sache, c'était là le premier envoi d'azotate de plomb jamais transporté par rail. Cet explosif est ordinairement fabriqué dans les usines à munitions où sont fabriqués les obus. Si les messageries du Canadien National ne s'étaient pas chargées du transport de cet explosif, il en aurait résulté un délai de plusieurs mois dans la fabrication des obus.

Il ne sera pas facile de trouver un autre secrétaire

Advenant le départ toujours possible de M. Philippe Jolin, où le conseil s'adressera-t-il pour remplacer ce fonctionnaire? Il n'a pas, pour le moment du moins, l'embaras du choix.

La démission de M. Philippe Jolin, secrétaire trésorier de Waterloo, reste le grand sujet de conversation ici, depuis une semaine.

Il semble à peu près entendu que M. Jolin ne quittera pas son poste avant que le vérificateur chargé de faire l'examen des livres de la municipalité ait terminé son travail, ce qui peut prendre un mois ou deux et peut-être même une dizaine de semaines, attendu que M. Henri Bélanger n'a pas encore fait connaître sa réponse au moment où nous rédigeons cette nouvelle. Si, pour une raison ou pour une autre, M. Bélanger ne tient pas à se charger de la besogne en question, il faudra désigner un autre vérificateur, donc une perte de temps encore.

Que fera M. Jolin?

Nous croyons savoir que d'actives démarches ont été entreprises auprès de M. Jolin, en ces derniers jours, pour l'engager à reconsidérer sa décision et que les conseillers feront à nouveau pression sur lui dans ce sens à leur réunion de mars, mais, pour le moment du moins, tout porte à croire que sa décision est irrévocable.

Advenant son départ de l'hôtel de ville, on se demande un peu partout qui remplira les fonctions de secrétaire. Le nom de M. André Jolin, son assistant, a été plusieurs fois mentionné depuis la fameuse séance du 11 février, mais il ne faut pas oublier que M. André Jolin, aussi bien que Mlle Gisèle Jolin, une autre employée aux bureaux de la municipalité, sont au service du démissionnaire et ne relèvent que de lui. Si le secrétaire trésorier, comme il l'a du reste assez souvent

laissé à entendre, abandonne son poste pour s'occuper exclusivement de comptabilité dans les Cantons de l'Est, il aura tout autant sinon plus qu'aujourd'hui besoin d'auxiliaires. Que, dans ces conditions, il ne veuille pas se départir de son personnel actuel, voilà qui est du domaine des possibilités et même des probabilités. On devra donc s'adresser ailleurs pour maintenir à son niveau d'efficacité le secrétariat municipal.

Le nom de Me Antonio Grandpré a également été mentionné, mais M. Grandpré est retourné depuis quelques mois à la pratique de sa profession et semble avoir de quoi l'occuper pleinement. Sa nomination comme secrétaire trésorier est donc plus que problématique.

Il a aussi été question de M. G.-C. Dubois, surintendant pendant plusieurs années à la Macdonald Chemicals Company, de Warden. M. Dubois vient toutefois d'entrer au service d'une importante firme montréalaise et ne serait nullement intéressé, croyons-nous, à rester ici pour un salaire beaucoup plus élevé que celui payé présentement à M. Jolin.

Un bon système

M. Philippe Jolin a inauguré à l'hôtel de ville un excellent système de comptabilité. Il en a fait autant pour Cowansville, où, soit dit en passant, le greffier municipal est l'un des titulaires les mieux rétribués de cette partie de la province. On pourrait à la rigueur trouver quel'un assez bien qualifié pour le poste laissé vacant par M. Jolin, mais où et à quel traitement?

C'est ce dont on n'est pas sans se rendre compte en haut lieu.

Combien de personnes à Waterloo savent nager?

C'est ce que la Croix-Rouge essaiera de savoir au moyen d'un relevé prochain. — Une oeuvre à laquelle collabore aussi le club Kiwanis.

Le capitaine J.-C.-L. Pilon, instructeur de natation, était mardi soir le conférencier du club Kiwanis, qui avait, pour la circonstance, invité plusieurs dignitaires de la Croix-Rouge à se joindre à ses membres réguliers. Mlle Lucile Labelle, présidente de la succursale de Waterloo, de même que Mmes A.-F. Robinson, L.-C. Godbout, Armand Boulay et de Celles Poirier, assistaient à la réunion,

qui s'est continuée plus tard à l'hôtel de ville, où d'intéressantes pellicules ont été projetées sur l'écran.

Le capitaine Pilon a expliqué à ses auditeurs les moyens employés par la Croix-Rouge pour accroître en tant que la chose sera possible le nombre de ceux qui peuvent pratiquer avec plaisir et sans danger le beau sport de la natation.

En attendant que des mesures soient prises ici pour mettre à profit cette belle leçon de choses, on se propose de faire avant longtemps un relevé exact de nos concitoyens qui peuvent, sans risque d'asphyxie, se jeter dans une rivière ou un lac. Et, comme les cours d'eau ne manquent pas à Waterloo et dans la région, il sera probablement facile avec le temps de créer toute une génération de bons nageurs qui deviendront à leur tour des instructeurs pour les débutants.

La Croix-Rouge, à Waterloo comme dans les autres parties de la province et du pays, entend consacrer désormais son activité à des oeuvres de paix. Et nous n'en voyons pas de plus utile aussi que celle qui aurait pour résultat de réduire au minimum les tragédies malheureusement trop fréquentes, une fois l'été revenu, dans nos places d'eau.

C'est en tout cas ce que permet d'espérer le projet actuellement à l'étude et dont nous aurons sans doute l'occasion de reparler avant longtemps.

Les films présentés à l'hôtel de ville étaient accompagnés de commentaires appropriés et seront donnés de nouveau, croyons-nous, soit au même endroit, soit dans quelques-unes de nos maisons d'enseignement.

Le banquet de mercredi soir à l'hôtel Waterloo

Un pressant appel du président de la Chambre des Jeunes, M. Jean-Paul Robert, à tous nos industriels, commerçants et hommes d'affaires. — Les invités d'honneur.

Les membres du conseil municipal, nos commerçants et hommes d'affaires, bref tous ceux qui s'intéressent au progrès de leur municipalité, sont cordialement invités à se joindre aux officiers de la Chambre de Commerce cadette qui tenteront, le 27 courant, un dernier effort pour redonner à cet organisme un peu de son enthousiasme et de son entrain d'autrefois.

Dans une lettre qu'il vient d'adresser à un grand nombre de nos concitoyens, M. Jean-Paul Robert, président de l'association, les invite à se rendre en aussi grand nombre que possible à la réunion qui doit avoir lieu dans quelques jours au "Waterloo" et à laquelle assisteront plusieurs personnages en vue de la province et de la région.

Mentionnons en particulier M. M. Joseph Primeau, de Valleyfield, président provincial des Chambres de Commerce ca-

(Suite à la page 5)

SOIREE FIXEE AU 12 MARS

Les Enfants de Marie donneront leur partie de cartes annuelle le 12 mars prochain, à l'hôtel de ville. Cette soirée est au profit des missions.

Les billets seront en vente dans quelques jours, au prix de 35c.

A dents blanches

Nos relations avec Moscou ne seront pas rompues.

Mais nous y mettrons beaucoup moins de cordialité.

Il y a la pause qui rafraichit et la pose qui refroidit.

Toute la virilité de certains hommes est dans leur voix.

La sagesse est un vin si fort qu'il faut parfois le couper d'un peu de folie.

Et nous qui croyions qu'une seule chose intéressait les savants: la science.

Encore une illusion que la guerre-éclair d'abord et la guerre atomique ensuite auront dissipée.

Avoir la conscience tranquille est le plus sûr moyen de ne pas redouter les maîtres-chanteurs.

Il peut arriver à l'ancien combattant d'avoir, en rentrant chez lui, l'impression d'être un soldat inconnu.

S'il est bon de se méfier des Russes, il n'est pas mauvais non plus d'avoir l'oeil ouvert sur tel ou tel Canadien.

Si encore les cabotins qu'on appelle "artistes" avaient assez d'humour pour esquisser un sourire...

Les discours du Trône ont ce grand inconvénient de déclencher vingt, trente ou cinquante allocutions inutiles.

Un seul appel en faveur de la Croix-Rouge en 1946

Pour le renouvellement des cotisations annuelles et le recrutement de nouveaux membres.—Activités du temps de paix.

Mlle Lucile Labelle, qui vient d'être élue présidente de la Croix-Rouge à Waterloo, en remplacement de Mme R.-B. Moysey, donnait, à la réunion annuelle de la succursale locale, le 12 février, lecture du très intéressant rapport suivant:

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport de la 36e assemblée annuelle de la Société de la Croix-Rouge, Division Provinciale de Québec, tenue à Montréal le 6 février 1946, à l'Hôtel Windsor, sous la présidence du Lieutenant-Colonel W. Leggat.

Comme par les années passées, la réunion débuta à neuf heures trente et les problèmes des différents comités, tels que

Bien-Etre des Vétérans, Prévoyance et secours aux sinistrés, Appel de réabonnement et recrutement, Nouvelles activités, etc., furent successivement exposés et discutés. Dans l'après-midi, l'assemblée générale fut suivie de la représentation d'une projection cinématographique illustrant la méthode employée pour enseigner aux enfants la natation et la sécurité aquatique, puis le Lt-Col. et Madame Leggat furent les hôtes des délégués à un thé.

Il serait impossible de faire un rapport détaillé de toutes ces activités mais les points les plus saillants ou offrant quelque intérêt particulier à notre section ont été notés.

(Suite à la page 4)

Vraiment...

En dépit des qualités extraordinaires du jeep américain, il semble bien qu'il soit déclassé par le jeep allemand, au dire de techniciens réputés. Le Volkswagen que Hitler devait donner à chaque ouvrier nazi est devenu, dès 1938, le Kubewagen ou jeep militaire. Aujourd'hui, on en a vendu des milliers aux Anglais tout étonnés de ce qu'un moteur de seulement 150 livres développe 24 c.v. et permette 35 milles au gallon d'essence. Le plus petit auto de tourisme avant la guerre, en Allemagne, était l'Opel, comparable assez au Willys.

En dehors des Amériques, le monde est à crever de faim, littéralement. L'Angleterre devra probablement, pour la première fois dans son histoire, rationner le pain. Les populations soviétiques sont minées par la malnutrition. Les Indes ont besoin de 90 millions de boisseaux de blé. Et la restriction socialiste des prix n'est pas pour aider la situation. Au lieu d'économie dirigée, il va falloir laisser le blé, les denrées se vendre à tels prix qu'ils pourront obtenir, librement. Il en résultera une expansion formidable de l'exploitation agricole. C'est le seul remède logique capable de parer aux famines dont le spectre désolue l'Europe et l'Asie.

La crise du logement est d'u-

Se Sent Bien!
Grâce au
NOVORO!



Lorsque la constipation fonctionnelle persiste et vous rend misérable, nerveux et sans goût pour rien et que vous souffrez de ses symptômes—maux de tête, mauvaise haleine, dérangements d'estomac, indigestion, perte de sommeil, manque d'appétit, et que votre estomac se sent surchargé à cause de gaz et de gonflement procurez-vous le Novoro qui a fait ses preuves. Plus qu'un laxatif, c'est aussi une médecine tonique-stomachique, préparée avec 18 plantes et racines médicinales de la Nature. Le Novoro fait fonctionner les intestins paresseux et les aide à évacuer doucement et agréablement les matières qui obstruent; aide à expulser les gaz de constipation, donne à l'estomac cette agréable sensation de chaleur. Si vous voulez connaître à nouveau la joie d'un heureux soulagement des douleurs de la constipation et reconforter en même temps votre estomac, procurez-vous aujourd'hui le Novoro du Dr. Pierre. Précaution: Usez le seulement comme indiqué.



Si vous ne pouvez l'acheter dans votre voisinage, envoyez pour notre offre de Novoro "Pour Faire Connaissance" et recevez—

EXTRA Une Valeur de 60c en Bouteilles d'Essai de LINIMENT OLEOLO DU DR. PIERRE—antiseptique—procure un soulagement aux douleurs rhumatismales et névralgiques, maux de dos musculaires, muscles raides et endoloris, entorses et foulures.

MAGOLO DU DR. PIERRE—alcalin—soulage certains dérangements temporaires de l'estomac tels que: indigestion et aigreurs.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

Inclus vous trouverez \$1.00. Envoyez-moi en port payé une bouteille régulière de 1 l once de Novoro de \$1.00 et extra, une bouteille d'essai de Liniment et une de Magolo (une valeur de 60c).

C. O. D. (contre remboursement) frais additionnels.

Nom.....

Adresse.....

Bureau Postal.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

Dept. C466-29F

2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.

154 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

ne acuité d'autant terrible qu'elle menace d'augmenter encore. Le contrôle des prix des loyers, la grande cherté et la grande rareté des matériaux de construction, autant de facteurs qui découragent les entrepreneurs en construction. Il n'y a pas que le bois de construction qui manque. Le bois de chauffage est de plus en plus rare. En général, c'est encore au bois qu'il faut recourir pour bâtir à bon marché une maison et pour la chauffer ensuite aussi à bon marché. Il va falloir tirer de la forêt canadienne, un rendement grandement augmenté sans toutefois infirmer les opérations de l'industrie de la pulpe et du papier.

On peste de plus en plus contre les péages qui, sur presque toutes nos routes d'hiver, arborent des prix excessifs, voire scandaleux à la lumière du fait qu'il n'est guère tombé de neige encore et que les entrepreneurs qui exploitent des charrettes ne peuvent prétexter la lourdeur de la besogne. A maints endroits, on charge, pour l'aller et le retour, \$1 pour une voiture de tourisme et \$2 pour un camion. Les Chambres de Commerce, entre autres, protestent contre cette pratique vexatoire pour l'individu, surtout dangereuse pour le commerce. Elle tend certainement à réduire le transport nécessaire des marchandises, surtout de celles dont le prix de vente est strictement plafonné. Par exemple, on ne se hâtera pas d'apporter à la ville une charge de bois pour laquelle on aura dû verser un péage de \$2.

Une autre tendance propre aux entreprises publiques est celle de la gratuité des biens produits ou des services rendus. La gratuité est de règle dans le cas de services sociaux. Il n'en saurait être de même dans le cas d'entreprises économiques. Si des services économiques sont gratuits ou distribués à un prix inférieur au coût de production, les contribuables sont surchargés d'impôts pour assurer le fonctionnement d'une entreprise déficitaire et pourvoir aux besoins des autres services administratifs. Ce que l'usager gagne comme tel, il le perd comme contribuable. La Russie, qui est le pays classique des expériences socialistes, a créé de vastes entreprises économiques, productives de biens et de services. La plupart ont toujours été largement déficitaires et c'est l'impôt, moqué comme institution capitaliste, qui comble le déficit des entreprises et des trusts d'Etat.

(Jean-Marie Nadeau, dans *Entreprise privée et Socialisme*).

HEMORRAGIE NASALE

Manière bien simple d'arrêter le saignement de nez:

On prend un petit morceau de papier blanc, on le mâche jusqu'à la cessation du saignement qui, du reste, au dire de certains médecins, ne se fait pas longtemps attendre.

On ne risque rien d'essayer ce moyen qui est à la portée de tout le monde. S'il ne réussissait on pourrait alors recourir au procédé classique plus compliqué: application de compresses d'eau froide sur le front et les joues, aspiration d'eau glacée par les narines, tamponnement de la narine saignante avec du coton imbibé de perchlorure de fer ou de peroxyde d'hydrogène. Si le saignement de nez ne s'arrête pas, faire venir le médecin.

Lisez le Journal de Waterloo et encouragez ses annonceurs.

LA VERIFICATION MUNICIPALE

Les vérificateurs autorisés par la Commission municipale doivent préparer les états financiers des corporations municipales et scolaires.

En vertu de la loi, les municipalités sont tenues de nommer leurs vérificateurs lors de la première séance générale qui suit la date des élections municipales.

Le Code municipal (article 642) décrète, à ce sujet, ce qui suit:

"642. Chaque année, à la première séance générale suivant la date des élections municipales tenues dans la municipalité, le conseil nomme, pour la période se terminant le 31 décembre suivant, un ou des vérificateurs, pour la vérification des comptes de la corporation..."

De son côté, la Loi des cités et villes (articles 104 et 105) dit ce qui suit:

"104. A la première séance qu'il tient après les élections générales, le conseil doit nommer un ou des vérificateurs qui restent en charge jusqu'à l'entrée en fonction de leurs successeurs. S.R. 1941, c. 233, A. 104.

105. Les vérificateurs sont tenus de faire l'examen des comptes de la municipalité pour l'année financière courante. Ils doivent faire rapport au conseil de leur examen dans les trente jours qui suivent l'expiration de l'année financière..."

Enfin, l'article 347 de la loi de l'Instruction publique décrète ce qui suit:

"347. Chaque année, à la première séance suivant la date des élections des commissaires ou des syndic tenues dans la municipalité, les commissaires ou les syndic d'écoles, selon le cas, nomment, pour la période se terminant le trente juin suivant, un ou des vérificateurs pour la vérification des comptes de la corporation.

Le ou les vérificateurs ainsi nommés ne peuvent être destitués avant le trente juin de chaque année sans le consentement de la Commission municipale de Québec.

Avant d'entrer en fonctions, ces vérificateurs doivent prêter serment de remplir consciencieusement les devoirs de leur charge."

Toutefois, les corporations municipales et scolaires ne

sont pas laissées libres d'engager, pour ce travail, n'importe lequel vérificateur. Voici ce que dit, à ce sujet l'article 78 de la loi de la Commission municipale de Québec:

"78. 1. Personne ne peut agir comme vérificateur des comptes des municipalités, à moins qu'il n'ait obtenu au préalable l'autorisation écrite de la Commission;

2. Cette permission est accordée à toute personne qui en fait la demande au secrétaire de la Commission sous la forme prescrite par celle-ci. Cette demande fait mention des qualités et de la compétence de celui qui la fait, ainsi que de ses connaissances en comptabilité municipale;

3. Cette permission est valide jusqu'à ce qu'elle soit révoquée par la Commission..."

La Commission municipale a divisé en deux classes les permis qu'elle accorde aux vérificateurs. Les détenteurs d'un permis de la classe "A" peuvent faire le travail de vérification de toutes les corporations municipales et scolaires de la province. Les détenteurs d'un permis de la classe "B" sont autorisés à faire la vérification des livres des corporations autres que les cités et villes.

Cependant, les membres des associations reconnues de comptables n'ont pas besoin d'un permis spécial de la Commission municipale pour faire la vérification des livres des municipalités. Les associations reconnues sont les suivantes:

La Société des Comptables Agréés (C.A.); la Corporation des Comptables Publics de la Province de Québec (C.P.A.); l'Association Générale des Comptables du Canada (C.G.A.); et l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province (L.I.C.).

(La Revue municipale).

UN SPECTACLE IMPRESSIONNANT

En dépit d'un vent violent et glacé, une assistance nombreuse se pressait dimanche sur la route de Sorel, à proximité de Boucherville, pour assister à la démonstration du premier avion livré à la compagnie Air Services (Canada) Limited, un Stinson "105" à trois places. Cet avion léger est destiné à l'enseignement du vol et à l'entraînement des pilotes civils. Mon-

té sur skis, l'appareil utilisait la glace du fleuve comme piste d'envol.

Pour la circonstance, deux "Tiger Moths" appartenant au club d'aviation de la Young Men Section du Montreal Board of Trade, également sur skis, se joignirent aux réjouissances et remplirent d'une activité sonore le ciel habituellement tranquille de cette localité de la Rive Sud.

Parmi les visiteurs de marque, on remarquait l'hon. sénateur Vincent Dupuis, c.r., qui, depuis le début, a appuyé sans réserves l'entreprise de Air Services, formée uniquement de vétérans démobilisés du C.A.R.C.

La réception offerte dans un local provisoire de la "Base de Riverside" groupait des invités des localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Cette entreprise entièrement privée est considérée comme la plus importante du genre dans les localités avoisinantes: Longueuil, Boucherville, Chambly, Mont-Rolland, Belle-Isle, Saint-Lambert et même Toronto. Tous ceux qui en exprimèrent le désir purent effectuer une envolée à bord du Stinson et plusieurs reçurent ainsi leur "baptême de l'air".

Le coin des cultivateurs

LA PULLOROSE, GRAND ENNEMI DES POUSSINS

La pullorose, que l'on appelait autrefois la diarrhée blanche, est sans contredit la plus grande cause de toutes les pertes de poussins, dit le Dr Chas. A. Mitchell, pathologiste animal du Dominion. Le refroidissement, le surchauffage, la mauvaise alimentation et d'autres maladies infectieuses causent aussi de grosses pertes dans quelques basses-cours, mais elles ne peuvent guère être comparées à celles qui résultent de la pullorose.

Il y a 46 ans, le Dr Rettger, de l'université de Yale, a fait rapport que cette maladie est causée par un micro-organisme, appelé *Salmonella pullorum*. Le genre *Salmonella* joue un rôle important dans les maladies animales et humaines, mais l'espèce "pullorum" ne s'en prend qu'aux oiseaux. Dans les conditions ordinaires, l'homme et les quadrupèdes sont à l'abri



En Bonne Santé Et Plein d'Entrain

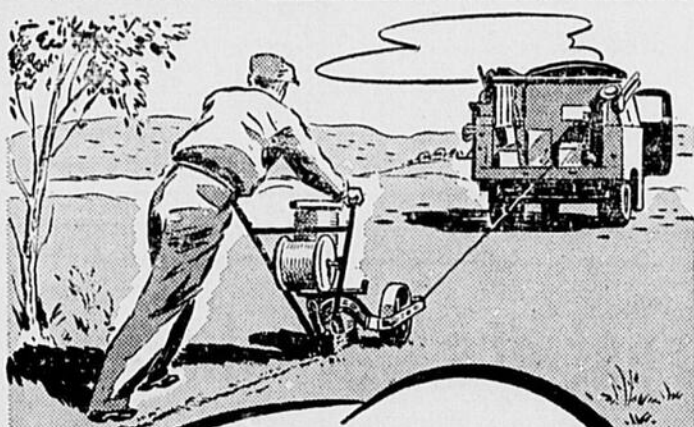
Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie ont un long record d'efficacité comme régulatrices du foie, des reins et des intestins.

Elles rétablissent promptement l'hygiène active de ces organes — elles aiguissent l'appétit et contribuent à améliorer la digestion.

Chassez les poisons avec les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie; recouvrez votre entrain et votre bonheur.

35 cts la boîte.

PILULES du Dr CHASE
pour les REINS et le FOIE



De NOUVELLES MÉTHODES et des MATÉRIAUX NOUVEAUX aideront à étendre LE SERVICE TÉLÉPHONIQUE

Les fermes du Québec et de l'Ontario bénéficieront des nouveaux matériaux de téléphone et des nouvelles méthodes de construction dont on fera usage dès que la main-d'œuvre et le matériel seront disponibles. Un type de fil isolé, par exemple, peut être enfoui directement dans le sol. Puis il y a un fil d'acier qui permet d'espacer davantage les poteaux, ce qui réduit la durée et le coût de construction.

Voici deux innovations parmi plusieurs qui aideront à fournir le téléphone à un plus grand nombre de familles rurales qui le veulent.

Malgré les difficultés du temps de guerre, près de 16,000 téléphones ruraux de plus ont été installés dans Québec et Ontario depuis 1940. Cet accroissement traduit les efforts intensifs de l'industrie du téléphone pour étendre le service dans les régions rurales.



de cette infection.

Les pertes chez les poussins infectés sont parfois très faibles; tout dépend de la façon dont ils sont nourris et traités. Dans la plupart des cas, les pertes varient de 20 à 90 pour cent et beaucoup des sujets survivants deviennent porteurs de l'infection. Très peu des oeufs infectés éclosent, et l'infection se propage très rapidement parmi les poussins qui naissent parce que ceux-ci picorent tout ce qu'ils trouvent, y compris les écoulements infectés.

L'infection peut être introduite dans une basse-cour saine par les oeufs, les poussins ou les sujets adultes infectés, d'un sexe ou de l'autre. Les poules infectées paraissent être en bonne santé et l'infection ne peut être dépistée que par des épreuves spéciales; souvent aussi cependant des crises aiguës de la maladie, provoquée par le même organisme qui attaque les poussins, se manifestent chez les sujets adultes.

Les poussins sortant des oeufs infectés exhibent généralement les symptômes de la maladie dès les premiers jours; la majorité des pertes se produit vers le dixième jour; parfois la maladie n'est fatale qu'au bout de plusieurs semaines. Les poussins donnent des signes de lassitude, ils perdent l'appétit; la diarrhée se manifeste. Ils meurent généralement en quelques jours, mais ils peuvent vivre des semaines. Ceux qui se remettent portent les germes de l'infection dans leur ovaire ou un autre organe. Les poules propagent l'infection par les oeufs infectés qu'elles pondent mais en venant en contact avec d'autres sujets.

Il est plus facile d'établir et de maintenir une basse-cour saine que de se débarrasser de l'infection après qu'elle s'est établie. Si la basse-cour est saine, tous les oeufs, les poussins ou les sujets adultes que l'on y introduit ne devraient provenir que de sources saines. Les sujets sains introduits dans des basses-cours infectées s'infectent inévitablement.

Depuis très longtemps on

pratique l'épreuve du sang pour dépister les sujets adultes infectés, et l'expérience, basée sur d'innombrables épreuves de ce genre, a démontré que ces épreuves sont tout aussi sûres que celles que l'on emploie dans la médecine humaine et vétérinaire. On croyait généralement qu'il n'y avait qu'un type sérologique, c'est-à-dire que toutes les espèces de l'organisme pouvaient être dépistées par la même épreuve mais les recherches faites par le Dr Younie, de St. Catharines, ont démontré qu'il y a, dans quelques basses-cours, certaines souches de *S. Pullorum* qui ne peuvent être dépistées au moyen du liquide habituel ou "antigène" que l'on a employé jusqu'ici et il est devenu nécessaire de développer de nouveaux antigènes pour surmonter cette difficulté. La Division animale du ministère fédéral de l'Agriculture s'occupe depuis quelque temps de développer des antigènes qui puissent remplir ces conditions, et elle a assez bien réussi jusqu'ici, à en juger par les résultats obtenus.

La lutte intensive organisée contre cette maladie en ces dernières années, grâce à l'union des efforts de tous les intéressés, commence déjà à donner des résultats; et rien ne pourra empêcher l'extirpation complète de ce fléau; d'ailleurs la prospérité de l'industrie avicole l'exige.

FACTEURS IMPORTANTS

Dans la production de la semence.

Parmi les facteurs qui aident le plus à la production de bonne semence, il y a le climat, le choix et le maintien de bons stocks de semence, la multiplication de ces stocks de façon à conserver leur pureté et l'emploi des meilleurs moyens de production. Ces faits et beaucoup d'autres au sujet de la production de semence pour l'industrie de la préparation des aliments ont été exposés par A.-W.-D. Butler, de la Division des produits végétaux du ministère fédéral de l'Agriculture, à la Convention annuelle de fabricants-conserveurs, tenue dernièrement à Toronto.

En ce qui concerne le climat, le conférencier a déclaré que l'Ontario peut produire de la graine de la plupart des espèces et variétés de légumes, mais il ne s'ensuit pas que cette production puisse se faire économiquement pour toutes les espèces dans la province ou même au Canada, ni que l'on peut produire de la graine de bonne qualité même dans ces régions où toutes les récoltes viennent à graine. Il y a généralement de bonnes raisons qui expliquent pourquoi la semence se produit dans un pays éloigné de plusieurs milliers de milles de celui où elle doit être employée.

Prenons par exemple les régions où l'on produit des pois de semence au Canada. La vallée du Fraser en Colombie britannique a longtemps été un gros producteur de graine de pois. Aujourd'hui cette industrie y est presque abandonnée à cause des ravages de la teigne de pois, qui a supprimé tout espoir de profit et même presque toute possibilité de culture.

Jusqu'à ces derniers temps le Sud de l'Ontario produisait à peu près tous les pois dont il avait besoin pour les semences. Il en produit encore beaucoup mais depuis 1934 cette culture a fait de grands progrès dans l'Ouest du Canada, et particulièrement en Alberta et dans l'intérieur de la Colombie britannique. L'augmentation de la

production des pois dans les terres irriguées de l'Alberta et de la Colombie britannique a été très forte, non pas que le climat lui soit spécialement favorable mais parce que l'absence de pluie dans ces régions facilite la production de semence relativement saine, sans maladie. Pour bien réussir cette culture, il faut planter les pois de bonne heure et rentrer la récolte avant la période de chaleur ininterrompue, de jour et de nuit.

Dans le sud de l'Alberta, la plupart des pois sont cultivés sur terre qui a été trois ou quatre ans en luzerne. La fertilité que la luzerne laisse dans le sol et l'absence du charrage de pois permettent d'obtenir d'abondantes récoltes. Les producteurs experts de cette région tiennent compte également de l'adaptation de variétés à certains sols. Tout dernièrement la production de pois a fait des progrès en Saskatchewan, mais l'avenir seul nous dira si elle peut s'y maintenir.

NOUVELLES AGRICOLES

Problèmes pratiques

Le programme des stations de démonstration du Service des fermes expérimentales fédérales, qui comprend l'organisation, l'exploitation de la ferme et l'étude des problèmes pratiques de production, a encore été agrandi. Les travaux conduits sur ces stations, établies sur des fermes particulières, à des points très éloignés l'un de l'autre dans chaque province, sont sous la direction et la surveillance des stations ou sous-stations expérimentales qui sont répartis comme suit: A. Jassiz et Creston, C.B.; Beaverlodge, Lacombe et Lethbridge, Alberta; Indian Head, Scott, Melfort et Swift Current Sask.; Fort Williams, Kapuskasing et la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa; Lennoxville, Normandin, Ste-Anne de la Pocatière et Makamik, P.Q.; Fredericton, N.B.; Kentville, N.E., et Charlottetown, I.P.E.

Nouvelles races de volailles

Les travaux entrepris par la Division de l'aviculture du Service des fermes expérimentales fédérales pour créer de nouvelles races de volailles répondant à des besoins spécifiques, sont en bonne voie. On cherche à réaliser deux objectifs: création d'une race dite "Grosse blanche" possédant des plumes blanches, afin de faciliter le développement d'un plumage blanc, régulier; une chair blanche pour que les sujets puissent être classés dans la catégorie "de lait" en ce qui concerne la couleur de la peau; l'emplumage rapide pour faciliter l'arrachage des plumes et réduire la durée de la mue; et des oeufs blancs pour l'uniformité. Aucune des races existantes ne possède tous ces caractéristiques réunis, et une espèce de ce genre aurait une place toute désignée dans la production commerciale de chair et d'oeufs.

Le deuxième objectif est la création d'une race à large poitrine, à plumage blanc et à chair blanche, principalement pour la consommation. On dit que les progrès réalisés jusqu'ici sont très encourageants.

M. Gordon R. McGregor, O. B.E., D.F.C., as de la dernière guerre, vient d'être nommé gérant général de la circulation d'Air-Canada. M. W. J. Dalby, gérant de la circulation, sera sous les ordres de M. McGregor.

PROFESSIONS ET AFFAIRES

Vérification, Organisation, Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE FAILLITE

PHILIPPE JOLIN
B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIE

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

GEORGES DESRANLEAU
L.L.L.
AVOCAT

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT, ETC. CONSULTEZ

JEAN-LOUIS ROBERT

Représentant exclusif de
LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO.
Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431

Successor de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

J.-A. BOUCHARD, O.D.

OPTOMETRISTE

169 Principale

GRANBY

TEL. 832

à la

PHARMACIE ROBERT

le mercredi de 1 heure p.m. à 6 heures p.m.

EXAMEN DE LA VUE

REPARATIONS DE VERRES

463 rue Principale, Waterloo.

LEO-PAUL LEDOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET

EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance

Monuments

Pierres tombales

454 Principale

WATERLOO

TEL. 384

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPAREZ, CONSULTEZ

ED. DELORME & CIE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE

PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

58 ST-ANTOINE-SUD

TEL. 2814

GRANBY, P. Q.

Dr JACQUES JOLIN

B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X — GAZ — ETC.

286, rue Principale

WATERLOO

TEL. 174

Optométriste-Opticien

EXAMEN DE LA VUE

Jean E. Steuve

Adjustement de verres—Réparations de tout genre

154 RUE PRINCIPALE-TEL. 437.

AN DESSUS DU MAGASIN DE W.-A. FORTIN-RES. TEL. 474

UN SEUL APPEL...

(Suite de la première page)

Les vétérans

Le comité du bien-être des vétérans a pour but de s'occuper des membres licenciés de nos forces armées. La Croix-Rouge peut affecter des fonds à cette fin. Le caractère de cette oeuvre peut se définir comme un organisme de secours aux vétérans et aux personnes qui leur sont à charge. On donne d'ordinaire à l'intéressé, l'autorisation de se procurer les vivres, le charbon ou les vêtements dont il peut avoir besoin. Après un examen minutieux de chaque cas, on peut aussi autoriser les frais de visites au médecin, au dentiste ou à l'oculiste. Chaque personne peut obtenir par année de secours jusqu'à \$50.00 ou plus dans les cas spéciaux qui doivent cependant être référés au directeur du service social.

Il ne suffit pas de posséder ces informations, il convient de leur donner une publicité suffisante. Il y a eu, jusqu'ici, si peu de cas rapportés des régions rurales qu'on craint qu'il n'existe des vétérans de l'aide mais ne sachant à qui s'adresser pour l'obtenir.

Il est ici à propos de mentionner que M. A.-V. St-Denis est le président du comité du bien-être des vétérans et que pour toutes fins pratiques, la section de Waterloo s'étend à tout le territoire du comté de Shefford à l'est de la voie ferrée du Canadien Pacifique et comprenant les municipalités et villages de Valcourt, Lawrenceville, Warden, St-Joachim, Ste-Anne de Stukely, Stukely-Nord et Sud, etc.

En cas de sinistres

Dans les cas de sinistres, tels que conflagrations, inondations, etc., c'est aussi à la section de Waterloo qu'on doit s'adresser pour obtenir du secours et les maires de ces municipalités ont déjà reçu les instructions indiquant la procédure à suivre dans ces cas.

On demande aux sections d'organiser soigneusement ce comité de prévoyance et secours aux sinistres, afin qu'au besoin, il puisse fournir une assistance rapide et efficace. (M. B. Fisher est le président de ce comité).

En général on peut définir le but de la Société de la Croix-Rouge comme étant avant tout de protéger la santé publique et de promouvoir tous les moyens tendant à cette fin; c'est donc en considération de ce but que notre représentant, M. Benoit Marchessault, exprima l'opinion que la pratique d'immuniser les enfants contre la diphtérie devrait être rendue obligatoire.

Un seul appel en 1946

Le programme de temps de paix ne requérant pas des fonds aussi considérables que celui du temps des hostilités, on a décidé de revenir à la méthode en cours avant la guerre. Le comité exécutif national nous signale qu'il n'y aura cette année qu'un appel au public pour le renouvellement des cotisations des anciens membres et le recrutement de nouveaux membres. On espère que les membres licenciés de nos forces armées qui ont bénéficié des services de la Croix-Rouge se feront un devoir d'en joindre les cadres.

Ces nouveaux membres seront d'un grand secours à la Société pour organiser et réaliser les projets compris dans le programme de paix. Le premier à être mis en oeuvre est le projet d'enseigner à tous les jeunes Canadiens la natation

et la sécurité aquatique.

A cet effet, les sections qui ne l'ont pas encore fait sont priées d'organiser incessamment un comité qui devra faire le relevé du nombre des enfants fréquentant l'école, de 8 à 18 ans inclusivement, et qui ne savent pas nager; faire un rapport détaillé sur les facilités locales permettant d'organiser des cours de natation. On ne doit pas se laisser détourner de ce programme par les difficultés, mais plutôt soumettre tous ses problèmes au comité provincial dont le rôle est de leur trouver et de nous procurer une solution. Une projection cinématographique, montrée aux délégués par la suite, nous fit voir comment ce programme avait été réalisé avec succès dans certains milieux.

Le comité de couture

Ici comme ailleurs, nos membres désirent savoir ce qu'il adviendra du comité de couture et si nous distribuons encore de la laine et de la couture. On nous a expliqué que la Maison de la Croix-Rouge, rue Saint-Antoine, fermera ses portes le premier mai, mais, à l'automne, une section de Montréal sera ouverte sur la rue Ste-Catherine. Toutes les autres sections qui existent actuellement à Montréal en feront partie en qualité de groupes et on accomplira, en plus petit, le même travail que celui qui a été fait à la maison de la Croix-Rouge.

Les sections situées en dehors de Montréal seront indépendantes, mais on nous demande de réorganiser, au besoin, notre comité de couture afin d'être en mesure de coopérer de nouveau à secourir les peuples d'Europe dont la détresse est encore si grande, qu'elle ne saurait, malheureusement, complètement disparaître d'ici l'hiver prochain et on fera, sans doute, appel à nos bonnes volontés pour leur venir en aide de temps en temps. Il y aura peut-être lieu d'aider aussi certains vétérans et leurs familles et le comité de couture doit donc rester actif.

On engage aussi les sections à considérer les possibilités d'acquiescer un local permanent, ce qui permettrait à notre Société d'agrandir son champ d'action en lui donnant droit de cité.

Méthodes supérieures

Mme McEachran, déléguée du Conseil National, prit la parole et définit la constitution du Conseil National, composé de membres des différentes divisions provinciales; son but est de mettre en commun l'expérience acquise sans toutefois entraver les initiatives des divisions provinciales, qui gardent toute liberté de diriger leur travail suivant les méthodes qu'elles jugent le mieux appropriées. A ce sujet, Mme McEachran a profité de l'occasion pour affirmer que le travail accompli par la Division de la province de Québec avait été de toute première qualité; elle a loué la méthode employée pour l'achat et la préparation de l'ouvrage par la Maison de la Croix-Rouge pour être ensuite fabriqué par les membres des sections. Cette méthode a été jugée supérieure en tous points à celle qui consiste à laisser les sections faire leurs propres achats. Elle a donc félicité chaleureusement la Division de la province de Québec sur l'excellence des fournitures expédiées.

Au déjeuner, le révérend Dr G. G. D. Kilpatrick, D.S.O., fit un éloquent éloge de l'oeuvre accomplie par la Croix-Rouge canadienne et lança un pressant appel afin de conserver intacte cette magnifique organisation, engageant les jeunes à en deve-

nir membres actifs. La plupart d'entre vous avez pu lire l'excellent compte rendu de son discours, publié dans les journaux de Montréal.

Le Brigadier Guy Gauvreau, des Fusilliers Mt-Royal, rappela son expérience personnelle des services rendus par la Croix-Rouge canadienne et il exprima l'opinion que si l'on peut, dans une certaine mesure, estimer le bien physique accompli par les membres de notre société, il serait certainement impossible d'en évaluer le bien moral. Sait-on dans quelle mesure a contribué, pour son rétablissement, le sourire ou la parole d'encouragement accordés par l'aide bénévole au pauvre blessé, alors que sa souffrance était si grande qu'il ne désirait plus vivre? Tous ceux qui ont été prisonniers sont unanimes à proclamer qu'ils doivent la vie aux vivres reçus de la Croix-Rouge et que la réception du colis hebdomadaire a largement contribué à soutenir leur courage.

En la personne du Brigadier Gauvreau, c'étaient tous les membres de nos forces armées qui disaient "merci" à la Croix-Rouge.

En résumé des rapports présentés à l'assemblée générale tenue à 2.30 heures a été publié dans les quotidiens de Montréal et le rapport détaillé sera publié sous peu pour être distribué aux membres. Tous devraient se faire un devoir de s'en procurer une copie et de la lire soigneusement afin d'être parfaitement renseignés sur l'oeuvre accomplie par notre société.

On a nommé membres honoraires et accordés des insignes de service aux membres qui se sont particulièrement distingués dans leur travail. A ce sujet, les sections avaient reçu instructions de faire parvenir à la Division les noms des personnes de leur section s'étant distinguées particulièrement, avec mention motivant la recommandation.

Après six ans

Après six années d'un labeur constant, plusieurs membres de l'exécutif ont jugé à propos de prendre un repos bien mérité et c'est pourquoi on a dû accepter, quoi qu'à regret, la retraite de plusieurs d'entre eux, dont le président, le Lt-Col. Leggat, et Mme Andrew Fleming, présidente du comité des oeuvres de guerre, qui a toutefois accepté la charge de vice-présidente du Conseil National. Des remerciements furent votés aux membres démissionnaires de l'exécutif.

Le nouveau président, M. Paul Vaillancourt, a demandé la coopération des membres présents afin de continuer le travail de la division de la province de Québec et il énonça brièvement le programme qui sera entrepris ou continué.

C'est avec plaisir que l'assemblée apprit que les cliniques mobiles de médecine et de chirurgie dentaire, interrompues pendant la guerre, en raison de la pénurie de médecins, de dentistes et d'infirmières, reprendraient leurs activités dès l'été prochain et que ces services seraient étendus graduellement jusqu'aux confins de la province.

Après avoir, une fois de plus, constaté par les rapports, l'oeuvre admirable accomplie par la Croix-Rouge juvénile, c'est avec enthousiasme que fut reçue l'annonce, faite par le président, que cette organisation serait bientôt étendue aux écoles catholiques.

La clinique des donneurs de sang sera réorganisée éventuellement, sur une plus petite échelle, mais pourra répondre

aux besoins des hôpitaux locaux. Un délégué de Huntingdon lut alors une motion adoptée à l'assemblée annuelle de cette section, demandant qu'on permette aux sections de garder des fonds qui pourraient être employés localement, surtout dans les cas d'urgence. Le président assura que cette question serait mise à l'étude.

Après la motion d'ajournement, les délégués furent invités à assister à la réception donnée par le Lt-Col. et Mme Leggat. Ce fut là un agréable délassément où la note dominante était la joie qui accompagne la fin de toute tâche bien faite. Tous les membres présents se sentaient heureux d'y avoir contribué, ne fût-ce que dans une faible mesure et comme il n'est rien de tel que le succès pour nous encourager à de nouveaux efforts, on entendait de tous côtés, élaborer de nouveaux projets qui deviendront, un jour, des réalités.

La section de Waterloo était représentée par notre présidente, Mme R.-B. Moysey, le président du comité de Recrutement, M. Benoit Marchessault, Mmes Robinson et Macdonald et moi-même.

Lucile Labelle.

DECEDEE DANS SA 82e ANNEE

Mme Herménégilde Pontbriand habitait depuis six mois chez sa fille, Mme Joseph Gévry.— Imposantes obsèques à St-Pie.

Mme Herménégilde Pontbriand est décédée à la résidence de sa fille, Mme Joseph Gévry, chez qui elle habitait depuis six mois environ, à l'âge de 81 ans et 8 mois.

La défunte, née Albina L'Heureux, avait épousé en premières noces M. Edmond St-Pierre, et, en secondes, M. Herménégilde Pontbriand, celui-ci l'ayant précédée dans la tombe il y a deux ans. Elle laisse pour pleurer sa perte trois fils et quatre filles: le R. P. Bertrand (Honoré St-Pierre), de l'Ordre de Saint-François; M. l'abbé Armand St-Pierre, curé de Roxton-Pond; M. l'abbé Paul St-Pierre, curé de Knowlton; la Rév. Sr Edmond de Jésus (Rose-Hélène), du couvent de la Présentation à Hudson; Mme Napoléon Desparts (Alice), de St-Pie; Mme Joseph Gévry (Bernadette), de Waterloo; Mme Joseph Champagne (Marie-Ange), de St-Joseph du Lac; trois soeurs et deux frères; un grand nombre de petits-enfants, dont deux au-

tres membres du clergé: le R. P. Jacques Desparts, des Missions Etrangères, et M. l'abbé Jean-Paul Desparts, vicaire à Saint-Aimé-sur-Richelieu.

Les imposantes obsèques de Mme Pontbriand ont eu lieu mercredi matin, en l'église de St-Pie, au milieu d'une foule énorme de parents et d'amis. C'est Mgr Quintal qui chanta l'absoute, cependant que les trois fils de la regrettée disparue officiaient au service et que ses deux petits-fils dans les ordres disaient la messe aux autels latéraux.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Gévry, Laurent Pontbriand, Ovila Roy, Osias Chagnon, B. St-Pierre et Delphis St-Onge.

Parmi les citoyens de Waterloo qui s'étaient rendus à Saint-Pie pour la circonstance, on remarquait, outre M. l'abbé Hermann Hébert, curé de St-Bernardin, le maire Victor Gariépy, le secrétaire trésorier Philippe Jolin, le chef Georges Lemay, l'échevin Pierre Monty et d'autres membres du conseil,

MM. Eugène Courtemanche, Al-déric Grenier, Henri Laporte, Roméo Foisy, Léo-Paul Ledoux et autres.

Nous prions Mme Gévry et les membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le Journal de Waterloo.

25

POUSSINS GRATUITS

Nos poussins proviennent de gallinacés enregistrés, d'une santé robuste et ayant subi l'épreuve du sang. Les prix varient de 3 à 25 cents. Tous garantis pour la ponte. Ne tardez pas. Donnez immédiatement votre commande pour la saison 1946.

GODDARD CHICK HATCHERY
Britannia Heights, Ont.

SERVICE DE TAXI

TEL. 113W

APRES 6 H. DU SOIR par **A. BASINET** WATERLOO, P. Q.

J.-J. PATERSON ENR.

WATERLOO ET GRANBY

Félix Beaudry, Prop.

Assistant: M. Lucien Gingras

Service d'ambulance

Salons mortuaires

WATERLOO, P. Q.

TEL. 210

Attention...

QUI VEUT GAGNER?

- 1) PLYMOUTH (DERNIER MODELE)
- 2) \$500.00
- 3) 10 AUTRES PRIX DE \$100.00.

Souscription à \$1.00 pour la reconstruction de l'église de St-Stanislas, Comté de Beauharnois.

M. l'abbé L. Poirier, curé,	
St-Stanislas de Kotska, Co. Beauharnois.	
Veillez m'envoyer.....souscriptions de \$1.00 ou	
6 pour \$5.00 (argent ci-inclus)	
Nom
Adresse

Ordre des Forestiers Catholiques

POUR LES CATHOLIQUES DU SEXE MASCULIN — PLUS DE 250 COURS DANS QUEBEC

BUREAU PROVINCIAL: 1015, rue St-Denis, Montréal - HA. 8500

Votre assurance rencontre-t-elle vos besoins?

Thos. H. Cannon, Président de l'Exécutif

Thos.-R. Heaney, Haut chef ranger

George-H. Crowns, Haut secrétaire

C.-A. Rousseau, Chef ranger provincial

Chs Lussier, Secrétaire provincial

M. l'abbé Chs Beaudin, Aumônier provincial

COMMENT ASSURER L'AVENIR DE VOS GARÇONS?

La brochure offerte par les Forestiers Catholiques vous suggérera plusieurs plans pratiques. Faites-la venir.

Votre situation s'est sans doute modifiée depuis la signature de votre dernier certificat d'assurance-vie et votre famille n'a plus la protection que vous vouliez lui assurer.

Les Forestiers Catholiques vous offrent GRATIS une brochure de vingt pages qui vous permettra d'analyser vos besoins et vous montrera la façon de calculer le montant d'assurance-vie requis dans votre cas. Ecrivez aujourd'hui pour cette brochure précieuse.

M. C. Lussier, secrétaire, Ordre des Forestiers Catholiques, 1015, rue St-Denis, Montréal.

Veillez m'envoyer, sans obligation de ma part, votre brochure de vingt pages "Préparez votre propre bonheur".

Nom
Adresse
Age	Occupation

PLUS TOT QUE L'AN DERNIER...

Des mesures seraient prises pour que l'homologation du rôle se fasse plus tôt cette année qu'en 1945. — La taxe d'affaires.

On vient de faire, aux bureaux du secrétaire trésorier, l'envoi des comptes relatifs à la taxe dite d'affaires. La réclamation s'adresse, dans la plupart des cas, aux industriels, hommes de profession et commerçants, et est payable, comme d'habitude, cette année, dans les trente jours.

C'est une source de revenus qui, sans être très considérable en somme, assure néanmoins à la municipalité une partie des fonds dont elle a besoin en attendant la rentrée de la taxe foncière, ce qui ne se fera pas avant que le rôle d'évaluation ait été dressé.

Il est rumeur que des mesures seront prises pour que les retards de l'an dernier à ce sujet ne se répètent pas en 1946. On sait, en effet, que l'homologation du rôle a été considérablement différée l'automne dernier, avec le résultat que le coffre municipal était pas mal dégarni lorsque les propriétaires ont commencé à se libérer de leurs obligations envers la ville.

C'est un état de choses qui n'est pas sans occasionner des ennuis aux gardiens du trésor, attendu que les dépenses ont la mauvaise habitude de continuer même quand, pour une raison ou pour une autre, les revenus tendent à fléchir.

Lisez le Journal de Waterloo et encouragez ses annonceurs.

POUR CEUX QUI AIMENT LA MUSIQUE

Ils trouveront dans "Le Passe-Temps" de février la réponse aux questions suivantes et à beaucoup d'autres.

Quelles protections étonnantes sainte Thérèse de Lisieux accorda-t-elle à l'auteur et aux réalisateurs d'une Légende symphonique?... Quel musicien canadien compose un poème symphonique inspiré par un naufrage?... Dans quel pays le Quatuor Alouette a-t-il fait une tournée triomphale?... Connaissez-vous l'histoire de Blanche Tarjus, âgée de treize ans, la violoniste prodige?... Quel compositeur, né à Québec, devint célèbre aux Etats-Unis?... Quelles furent les péripéties de la vie tourmentée de Robert Schumann?... Quel poète a écrit que "la musique c'est le pain de l'âme"... D'où vient le style moderne dans nos meubles et dans la décoration intérieure?... Quelle canadienne a transcrit pour ses enfants plus de mille chansons?... Etc., etc.

Les principaux collaborateurs sont: MM. Maurice Dumesnil, professeur au Michigan State College; Alfred Laliberté, un maître canadien; Henri Erichson, correspondant du "Passe-Temps" à Paris; Raymond Cogniat, éminent écrivain français, et Simone Chandai, commentatrice de la mode, etc.

En plus, album de neuf pages de musique et chansons: Chant sans paroles (piano), de Tchaikovsky; Hommage à Gade (piano), de Schumann; Claire comme son nom, nouvel-

le chanson française, un grand succès parisien; Tous par la main (nouvelle ronde enfantine), parole et mélodie de Mme Doria G. Nadeau, harmonisation de Lucille Dompierre; Au bois de rossignolet (folklore), harmonisation nouvelle d'Alfred Laliberté.

Ce numéro du "Passe-Temps" contient en outre des pages de modes pratiques, des mots croisés, la chronique du temps passé, un poème de Fernand Gregh, les belles lectures et autres rubriques d'intérêt.

Pour qui aime la musique, la lecture du Passe-Temps sera toute une révélation. Dans les dépôts de journaux ou au bureau: \$2.00 par année (627 ouest, rue Dorchester, Montréal 2).

PLUS DE 4,800 ETABLISSEMENTS

Ont reçu, en décembre, la visite des inspecteurs provinciaux du ministère de la Santé.

Plus de 4,800 établissements ont reçu, au cours de décembre, la visite des inspecteurs sanitaires du ministère de la Santé et du Bien-Etre social qui dirige l'honorable Dr J.-H.-A. Paquette. Par suite de l'augmentation régulière du nombre des comtés provinciaux qui tiennent à bénéficier des avantages que procurent à la population les Unités sanitaires, une amélioration considérable de la salubrité publique se manifeste dans toutes les régions. Soixante-deux comtés qui représentent une population globale d'environ un million sept cent mille âmes profitent des Unités sanitaires. Il ne faut pas

oublier dans l'appréciation de ces chiffres que nos grandes villes, tel Montréal, Verdun, Québec, Westmount, Outremont, Lachine, Sherbrooke, possèdent leur propre bureau de santé.

La surveillance des aliments et de ceux qui les manipulent constitue un chapitre important de l'hygiène publique. Par l'entremise des Unités sanitaires, le ministère de la Santé et du Bien-Etre social assure la protection de la population contre les dangers de contamination. Les denrées alimentaires, par exemple, sont l'objet d'une manifestation périodique. Au cours de décembre, les inspecteurs du département ont visité les établissements suivants: 191 boulangeries, 1,028 épicerie, 444 restaurants, 1,326 boucheries, 124 marchés publics, 16 beurreries et fromageries, 168 laiteries publiques, 85 usines de pasteurisation, 435 vacheries et laiteries du producteur. Ils ont confisqué 8,172 livres d'aliments impropres à la consommation. A mesure que les agglomérations humaines augmentent en importance comme en nombre, il faut exercer une surveillance plus grande.

AUX ELEVEURS DE BESTIAUX

Pour faire disparaître toux, rhumes, malaires en très peu de temps au moyen de ZEV, le remède vétérinaire remarquable agissant promptement sur les muqueuses du nez, de la gorge et des bronches. ZEV, produits des fabricants de Buckley's Mixture, donne des résultats merveilleux dans les cas les plus obstinés. \$1 la bouteille à la Pharmacie Larose.

LE BANQUET...

(Suite de la première page)

dettes; Gilles Desroches, de Sherbrooke, président régional; Jean-Paul Forest, chef du secrétariat; les présidents, secrétaires et autres titulaires des Chambres-soeurs de Granby, Magog, Coaticook, Cowansville, Acton-Vale, St-Hyacinthe, Richmond et autres centres voisins.

On compte que cette réunion, qui prendra la forme d'un banquet, groupera au moins une centaine de personnes. Le travail d'organisation a été confié à M. Guy-C. Girard, secrétaire de la Chambre de Waterloo. Il sera assisté de MM. Jean-Paul

Robert, Paul Proulx, Raymond Renaud, Joseph Plouffe, Yves Tranchemontagne et Roland Savaria.

La Chambre des Jeunes entend poursuivre avec ardeur la réalisation du programme qu'elle se traçait au début de son établissement ici. Mais il lui faut, pour cela, le concours de toute la population, en particulier de ceux qui ont choisi le commerce et l'industrie comme sphères d'activité.

Qu'on ne le lui ménage donc pas!

En répondant aux annonceurs, mentionnez le Journal de Waterloo.

CONFIEZ VOS ASSURANCES A
C.-E. NORRIS
VIE, FEU, AUTOMOBILE, ETC.
Représentant de compagnies telles que
NORTH AMERICAN LIFE
LONDON & LANCASHIRE
HALIFAX INSURANCE CO.
WATERLOO TEL. 136-J

ERIGEZ UN MONUMENT DURABLE A CEUX QUI VOUS SONT CHERS
Visitez notre assortiment varié à
WATERLOO ET GRANBY
Prix sur demande.
Nous nous occupons aussi des inscriptions.
Bradford Granit & Marble Works Reg.

REMORQUAGE par le Poste **CHAMPLAIN**
GAZOLINE, HUILE, PARTIES D'AUTOS, ETC.
Nous achetons et vendons les voitures usagées.
APPELEZ
284 & 379-J
MONTY & TRANCHEMONTAGNE
WATERLOO, P. Q.

QUAND VOUS AVEZ BESOIN D'UNE AUTO
APPELEZ
LEMAY TAXI
Tél. 389
A VOTRE SERVICE JOUR ET NUIT.
617 EASTERN WATERLOO, P. Q.

Un éclairage moderne
C'EST CE QUE VOUS OBTENEZ AVEC LES
AMPOULES ELECTRIQUES FLUORESCENTES
Un bienfait pour les yeux, une grande économie, plus de confort et de meilleures conditions de travail.
Demandez nos prix.
Waterloo Electric Reg'd
PHILIPPE LEGARE, PROP.
605A, Principale (en arrière de l'hôtel Canada), Waterloo
Case postale 369—Tél. 304 Service expert pour lignes rurales

LAVEUSES, RADIOS, REFRIGERATEURS
REPAIRES PAR DES EXPERTS
Ouvrage garanti
Mainville & Pincince
21, ST-ANTOINE NORD—GRANBY—TEL 604 et 530

Théâtre PALACE Granby

VENDREDI—SAMEDI	DIMANCHE — LUNDI — MARDI	MERCREDI
FRED MACMURRAY dans CAPTAIN EDDY Aussi: EAST SIDE KIDS dans BLOCK BUSTERS	Errol FLYNN Alexis SMITH David BUTLER Robert BUCKNER dans SAN ANTONIO (en couleur) Aussi: RICHARD CONTE dans Spiders	GRACE McDONALD ALAN CURTIS NOAH BEERY, Jr. dans See my Lawyer Aussi: LUCILLE FAIRBANKS dans PASSAGE FROM HONG-KONG N'oubliez pas que votre photo a une valeur de \$100 ou plus

Théâtre CARTIER Granby

VEN. - SAM. - DIM. - LUNDI	MARDI SEULEMENT	HORAIRE DES FILMS POUR DIMANCHE
Pierre Richard WHILM et Annie VERNEY dans Princesse Tarakanova Aussi: BILL ELLIOTT dans CALLING WILD BILL ELLIOTT	WAYNE MORRIS dans Gambling on the High Seas Aussi: Charles Coburn, Giney Simms et Robert Paige dans SHADY LADY vous avez une chance de gagner \$100.00, ou plus, avec votre portrait.	THEATRE CARTIER Nouvelles: 2.00, 5.00, 8.00; Calling Wild Bill Elliott: 2.30, 5.30, 8.30, 11.00; Princesse Tarakanova: 3.30, 6.30, 9.30. THEATRE PALACE Nouvelles: 2.00, 5.00, 8.00; Spiders: 2.10, 5.10, 8.10 et 11.00; San Antonio: 3.10, 6.10 et 9.10.

MARTINE JUILLET FILLE DU ROI

On constate chez nous un véritable renouveau du roman. Une demi-douzaine d'ouvrages paraissent en quelques mois, dont aucun négligeable absolument. Leur trait commun, et excellent, c'est de traiter de choses canadiennes, et même canadiennes-françaises. Quelques exemples: *Le Survenant*, de Germaine Guèvremont, et les filles typiques de Sorel; *Bonheur d'occasion*, de Gabrielle Roy, et le monde ouvrier de Saint-Henri; *Poudre d'Or*, d'Hervé Biron, et les Canadiens français dans les champs aurifères de la Californie. On ne peut dire parfaits ces ouvrages, ils ne le sont pas. Le mieux écrit semble celui de Mme Guèvremont; le plus dense, celui de Gabrielle Roy; le plus original quant au thème, celui de Biron. Mais aucun ne satisfait pleinement. Ils manquent d'atmosphère, souffrent d'une composition trop lâche, ou soulignent l'insuffisante préparation des romanciers. Aucun des trois ouvrages nommés ne marque de la sûreté de langue, reflétant des études et des connaissances approfondies de français. Le malheur: on bâcle trop rapidement. On s'improvise en somme romancier, quand le roman est des genres littéraires le plus difficile, avec le théâtre. Et nos collègues, nos universités — il faut l'admettre — enseignent assez peu la technique du conte, de la nouvelle, du roman, de tout ce qui a trait aux oeuvres de fiction. Les jeunes écrivains se doivent débrouiller seuls, ce qui explique les faiblesses des uns, les déficiences des autres. Ce qui souligne aussi l'immense mérite de ceux qui atteignent à des résultats dépassant l'ordinaire moyenne. Sous certains angles, il faut plaindre nos romanciers, et sous d'autres les admirer beaucoup.

Ces réflexions s'appliquent à *Martine Juillet, fille du roi* (1), que nous offre Pierre Benoit. Non pas l'académicien, mais un compatriote montréalais, aujourd'hui fonctionnaire à Ottawa, qui a ce courage ensemble de s'appeler Pierre Benoit et d'écrire des livres. Pluriel ici intentionnel, car l'auteur en est à son troisième volume. On lui doit déjà *La Vie inspirée de Jeanne Mance*, biographie, et un premier roman, *Le sentier couvert*. Les préoccupations de Benoit s'avèrent nettement historiques. Et l'histoire de l'ancien Montréal l'intéresse plus qu'aucune autre. Son dernier ouvrage, qui n'est pas quelconque, vise à reconstituer la Ville-Marie

des débuts, alors poste avancé des Français à l'intérieur d'une Amérique incomplètement connue. Martine Juillet est une de ces filles pauvres, habituellement orphelines, que le Roi de France prenait sous sa protection et envoyait au Canada pour s'y établir, et contribuer en somme, avec le temps, à peupler la colonie naissante. Arrivée à Montréal peu après le fondateur lui-même, M. de Maisonneuve, Martine vit d'abord au fort construit sur les ordres du gouverneur, M. d'Ailleboust, et dans l'ombre, si l'on peut dire, de Marguerite Bourgeoys et de Jeanne Mance. Elle finit par épouser un colon, Nicolas Guillaumin, dit le Nivernais, et le ménage élèvera sur une terre qui donne sur le fleuve, à force de travail échinant et dans la crainte incessante des Iroquois, une nombreuse famille. Le fils aîné deviendra prêtre, une des filles religieuse, et les autres enfants, et leurs enfants après eux, prendront tour à tour leur place dans la société naissante de la future métropole.

(1) Editions Fides, Montréal.

Pierre Benoit raconte l'histoire de la famille Guillaumin pendant près d'un demi-siècle, à partir de 1654-55. Il le fait avec beaucoup de bonheur, dans un cadre historique qu'il reconstitue aussi rigoureusement que possible. Il met habilement en scène, avec leurs caractères particuliers, Maisonneuve lui-même, Marguerite Bourgeoys et Jeanne Mance, Dollier de Casson, Cavalier de La Salle, Nicolas Perrot, le Huron Kondiaronk, pour ne nommer que quelques-unes des grandes figures de cette lointaine époque. Le roman lui-même présente peu d'intrigue. Il raconte uniment la vie des ancêtres, au jour le jour, dans le pays inviolé qu'ils ouvraient à la civilisation. Mais l'on vivait alors dangereusement. Même le train-train de l'existence quotidienne se trouvait aventureux et fécond en surprises. Il n'en fallait davantage pour créer de l'intérêt, à la condition de savoir utiliser ses matériaux. Benoit y arrive, ce qui n'est pas mince réussite. Que manque-t-il à son roman? Du fini. L'auteur sait conduire son récit, il retient l'attention. Il possède assez d'information pour créer l'atmosphère. Mais son dialogue manque souvent de naturel, et sa langue, de sûreté. Il pêche aussi dans le choix et l'agencement des mots, abuse des auxiliaires, n'évite pas les répétitions, n'élimine pas suffisamment les épithètes banales ou inexpressi-

ves. Certains détails sur la nature et les moeurs laissent aussi sceptiques. Nous doutons, par exemple, de l'existence de truites saumonées dans les eaux du St-Laurent, en amont de Ville-Marie, même au temps de Nicolas Perrot. Vétilles, dira-t-on. Sans doute. C'est précisément parce que nous voulons du bien à l'auteur, et l'estimons un ouvrier de promesse, que nous les signalons. Son dernier roman révèle du talent, un honnête métier. Mais que le prochain, annoncé déjà, soit en tous points supérieur.

L'illettré.
(reproduction interdite)

LES EMPREINTES DIGITALES

On peut maintenant les donner par radio.

Une fois de plus, la guerre internationale contre le crime enregistre un nouveau succès; un pas décisif vient d'être fait par Scotland Yard, police universellement connue. Le quartier-général de Scotland Yard, à Londres, transmet par sans fil, de Londres à Melbourne, en Australie, les empreintes digitales d'un criminel qui devait être déferé à la justice. La transmission, effectuée par la "Cable and Wireless Company", ne prit que sept minutes. En moins de 24 heures, Scotland Yard reçut confirmation de la police de Melbourne, que le criminel put être identifié grâce à ces empreintes transmises par sans fil. Des expériences, dans cette direction, avaient déjà commencé en 1938, mais furent interrompues pendant la guerre. On annonce que Scotland Yard envisage de convoquer, prochainement, une conférence de délégués de toutes les polices du monde afin d'étudier les moyens d'appliquer, au mieux, cette nouvelle méthode qui représente un progrès remarquable et qui est d'une si grande utilité internationale.

FOSTER

Après avoir passé un mois de vacances chez son père, M. Delphis Bourbeau, ainsi que chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Zéphirin Dufresne, M. Louise-B. Lepage est retournée à Granby.

—Mlle Suzanne Doucet, de Montréal, passe quelques jours chez sa mère, Mme Paul Doucet.

—M. Delphis Bourbeau se rendait à Waterloo, la semaine dernière, pour assister aux funérailles de sa cousine, Mme Willie Gagné

—Mme Léopold Gagnon (Irè-

CHOSSES QU'IL FAUT SAVOIR

En marge des ordonnances de la Commission des Prix.

Réduction de la ration de beurre

Pour faire face à une situation critique temporaire, la ration individuelle de beurre sera réduite de six onces à quatre onces par semaine, au cours des mois de mars et d'avril. Cette réduction s'effectuera en rendant valide un coupon toutes les deux semaines, au lieu de trois coupons toutes les quatre semaines. Les coupons deviendront valides les 7 et 21 mars et les 4 et 18 avril.

En annonçant cette nouvelle, le ministre des Finances, le très honorable J.-L. Ilsley, a déclaré que l'épuisement des stocks de réserve, la production moins considérable en hiver et l'accroissement de la consommation ont rendu cette mesure nécessaire en vue de permettre aux consommateurs d'avoir du beurre avec leurs coupons valides.

Il a également signalé que la situation actuelle ne signifiait pas un déclin général de la production laitière. En effet, la production totale de lait en 1945 a été la plus considérable de l'histoire agricole du Canada, mais l'augmentation des approvisionnements de lait a été plus que compensée par l'accroissement de la consommation du lait *nature* et par le maintien de notre engagement à approvisionner le Royaume-Uni en fromage et l'Europe en lait évaporé, ce qui a eu pour résultat de réduire la quantité de lait disponible à la fabrication du beurre.

Subvention sur les abeilles

On ne paiera pas en 1946 la subvention de 50 cents la livre sur les importations d'abeilles en paquets comme on la payait au cours des années 1944 et 1945, annonce la Commission des Prix et du Commerce.

Ce paiement de subvention avait pour but de compenser pour la hausse considérable des prix de cette marchandise importée des Etats-Unis.

Afin de contrebalancer cette augmentation du coût de production (Dubé), maintenant de Valleyfield et qui a été institutrice pendant trois ans à Foster, vient de recevoir du département de l'Instruction publique, par l'entremise de l'inspecteur M.-E. Guité, une prime de vingt dollars comme marque d'appréciation pour ses succès dans l'enseignement.

duction, on permet une révision du prix maximum de la récolte de miel de 1946; toutefois, on ne sait pas encore à combien se chiffrera cette hausse de prix.

Pommes de terre de semence certifiées

Les détaillants ont le droit de vendre les pommes de terre de semence certifiées à 1 cent de plus la livre que les pommes de terre ordinaires mais cette augmentation de prix est permise en autant qu'elles sont vendues dans des sacs portant une étiquette spéciale du ministère fédéral de l'Agriculture, font remarquer les autorités de la Commission des Prix et du Commerce.

Et ce règlement s'applique tout aussi bien aux pommes de terre de semence certifiées vendues en sacs de 10 livres qu'en sacs de 75 livres.

Détails sur les suspensions

Afin de faciliter l'interprétation de la récente ordonnance de la Commission des Prix qui suspend les règlements sur les prix maxima d'une liste spécifiée de marchandises et de services, la Commission a publié un avis expliquant certains des items énumérés dans la liste.

Les articles suivants sont donc considérés comme y étant inclus et ne sont plus soumis aux règlements sur les prix maxima: lentilles télescopiques et montures; écrins, minaudières; papiers d'emballage décoratifs et de fantaisie destinés à l'usage des consommateurs ou à l'usage domestique; décorations en papier et pétards; chapeaux en papier; couvre-livres; musique pour les instruments de musique mécanique; chiffons imprégnés de poli; blagues à tabac; porte-couteaux, chandeliers, boîtes à poudre et à cosmétiques destinées à être vendues individuellement aux consommateurs; tricycles, vêtements de poupée et accessoires, ainsi que poupées de fantaisie, réparation et entretien des plumes et des crayons, réparation de tous les genres d'ascenseurs et des radios.

La situation des bas de nylon

Bien que les approvisionnements disponibles de bas de nylon soient encore restreints, la situation ne s'en améliore pas moins de jour en jour, annonce M. H.-G. Smith, administrateur des tricots à la Commission des Prix et du Commerce. A la fin de janvier, on avait produit au Canada plus de 2,121,516 paires de bas de nylon que l'on est maintenant à distribuer dans les magasins de détail aussi rapidement que possible.

L'administrateur ajoute que lorsqu'on aura résolu les premiers problèmes de la fabrication et à mesure que la main-d'oeuvre deviendra plus efficace, la production devrait suffire à satisfaire la demande quotidienne. On demande seulement aux femmes d'être patientes encore quelque temps.

La production des bas de fil et de rayons se poursuit, ce qui devrait diminuer la demande pour les bas de nylon.

Une mise au point

Les consommateurs ont lu avec intérêt la liste des articles qui ne tombent plus maintenant sous le contrôle des prix. Malheureusement, une erreur de traduction a changé le sens de l'item 26 de cette liste. Cet item devait se lire: "chapeaux féminins" et on a publié "confections pour dames".

Cette erreur a été la cause de toutes sortes d'interprétations, dont la plus fréquente est que

les vêtements féminins ne sont plus soumis au contrôle des prix. En réalité, les prix plafonds pour les vêtements féminins sont toujours en vigueur et restent soumis aux exigences des ordonnances de la Commission des prix. Il existe aussi un contrôle sur la longueur et la largeur des vêtements de dames, jeunes filles et enfants et cela, à cause de la rareté des textiles. Quant aux chapeaux féminins, ils échappent maintenant à tout contrôle!

L'ECOLE DE TOURISME

De l'Université de Montréal réorganise son programme.

L'Ecole de Tourisme de l'Université de Montréal a récemment réorganisé son programme d'enseignement et elle reprendra incessamment les cours destinés à former des guides de tourisme pour la ville de Montréal.

Voici la liste des professeurs et les matières qu'ils enseignent:

Mgr Olivier Maurault, président de la Société historique de Montréal: "Histoire de Montréal et de ses institutions".

M. Raymond Tanghe, docteur en sciences sociales, économiques et politiques: "Géographie montréalaise".

M. Aristide Beaugrand-Champagne, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts: "Arts et artisanat canadiens".

Lieut.-col. Arthur Gaboury, secrétaire général de la Ligue de sécurité: "Moyens de transport".

M. Emile Benoist, professeur à l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques: "Commerce, industrie, finance", et "Ethnographie montréalaise".

M. Valmore Graton, directeur de l'Office d'initiative économique et touristique: "Statistiques et renseignements".

M. J.-Albert Bariteau, notaire: "Systèmes administratifs".

M. Gérard Malchelosse, trésorier de la Société historique de Montréal: "Historique des environs de Montréal".

M. Wilfrid DuCap, ancien président des guides historiques de Montréal: "Itinéraires touristiques".

M. J.-Gérard Roy, président des guides de Montréal: "Fonctions du guide".

Les demandes de renseignements et d'inscription doivent être adressées par écrit au directeur de l'Ecole, M. Fernand Delhaes, 2900, boulevard du Mont-Royal, Montréal.

Visite d'étudiants brésiliens

Quinze étudiants brésiliens en génie civil, qui font actuellement, sous la conduite de deux professeurs, une tournée d'étude à travers le Canada, les Etats-Unis et le Mexique, en vue de se renseigner sur les travaux de génie exécutés dans ces trois pays, ont visité au début du mois les villes de Montréal et de Québec, et quelques autres localités industrielles de notre province.

Durant leur séjour de quelques jours chez nous, ces étudiants ont été l'objet de nombreuses réceptions; ils ont visité les endroits les plus intéressants et les plus caractéristiques de la Métropole et de la vieille capitale, et ont rencontré l'élite de la population.

Il faut souhaiter que les visites de ce genre, et celles de voyageurs venant d'autres pays sud-américains, se multiplient. Elles ne peuvent qu'être avantageuses, en contribuant à resserrer les liens qui doivent unir, en terre d'Amérique, les héritiers de la culture gréco-latine,



Vous aussi, vous pouvez être fière de votre pâtisserie!

QUEL plaisir de sortir du four de superbes biscuits — tout frais et parfaits! Vous sentez fière de vous-même, et vous êtes envieux, même par votre belle-mère! Vous pouvez toujours réussir toute la pâtisserie que vous faites, une fois que vous apprenez à vous fier à la Farine Regal, fine et blanche.

Quand vous employez de la Farine Regal, les biscuits et le pain que vous faites sont plus légers, plus blancs et plus uniformes; vos gâteaux sont plus levés, plus veloutés et plus savoureux; et vos croûtes de tarte sont plus feuilletées et plus délicieuses. Profitez des avantages des 33 ans d'expérience de Regal. Choisissez la marque Regal!

BISCUITS REGAL

2 tasses de FARINE REGAL tamisée
4 c. à thé de poudre à pâte

1 s. à thé de sel

Tamisez la farine, puis mesurez-la et tamisez-la deux fois avec la poudre à pâte et le sel. Coupez-y

2 c. à soupe de beurre, ou 1 c. à soupe de beurre et 1 c. à soupe de saindoux

1/4 tasse de lait ou de lait dilué

le shortening avec deux couteaux, et ajoutez le liquide petit à petit. Renversez la pâte sur une planche enfarinée. Tapotez-la légèrement jusqu'à ce qu'elle ait 1/4 pouce d'épaisseur. Coupez et faites cuire, sur une plaque graissée, pendant 12 à 15 minutes à four chaud (450 degrés). Recette pour 12 biscuits.



La Farine Regal se vend en sacs de 98, 49 et 24 livres et en sac pratique de 7 livres avec poignée.

LA FARINE REGAL EST MOULUE PAR LA ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED, MONTREAL

LE FOYER

APPRENEZ A VOS ENFANTS A SE DEBROUILLER

Se débrouiller tout seul, c'est une science qu'il faut apprendre jeune, autrement, elle arrive trop tard. Si vous voulez cultiver l'initiative chez vos enfants, laissez-le compter un peu sur eux et encouragez-les à faire leur petit chemin.

Bébé sait son nom et son adresse

Dès que votre enfant balbutiera, habituez-le à répéter, en détachant bien chaque syllabe, son nom et son adresse. Ainsi il ne craindra jamais de se perdre lorsqu'il sera seul. En pareil cas, il saura se faire conduire au domicile de ses parents.

Bébé ne craint pas le noir

Votre enfant doit dormir seul et dans l'obscurité. Démontrez-lui que le "noir" ne cache rien de laid ni de méchant, c'est simplement l'opposé du "blanc". Il ne connaîtra jamais la peur et son repos ne sera plus troublé par des cauchemars.

Bébé sait se rendre utile

Habituez votre enfant à se rendre utile. Confiez-lui des travaux ménagers faciles; ne le découragez jamais quand ils sont imparfaits et complimentez-le quand ceux-ci sont particulièrement réussis. Il connaîtra alors l'orgueil du devoir accompli.

Bébé se brosse les dents lui-même

Entre tous les principes d'hy-

DORMEZ... et réveillez-vous tout quilleret

Si vous dormez mal — si vous avez le sommeil agité — songez à vos reins. S'ils sont détraqués et ne débarrassent pas le sang des toxines et de l'excès d'acidité — votre repos en souffre. Prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. Dodd's aident les reins à chasser les toxines et acides nuisibles — aident à les remettre en bon état. Vous vous reposez mieux la nuit — vous sentez mieux le matin.

145-F

VOILÀ SÛREMENT DU PAIN MERVEILLEUX!

LA ROYAL'EST SÛREMENT UNE LEVURE MERVEILLEUSE!

LES PAINS DE LEVURE ROYAL'

Seulement 2¢ par jour assurent un pain savoureux

L'ENVELOPPE HERMÉTIQUE EN PROTÈGE L'ACTIVITÉ. PURE, DE CONFIANCE!

Fabrication canadienne

giène élémentaire, apprenez à votre enfant à se broser lui-même les dents. Que la brosse soit "attractive" avec une monture de couleur gaie. S'entretenir de lui-même à cette discipline, il sera propre toute sa vie.

Bébé a de l'initiative

A deux ans, offrez à votre enfant des boîtes et des ficelles; à huit ans, donnez-lui des jeux de construction et, plus tard, des jeux scientifiques qui éveilleront chez lui son esprit d'initiative. De ces premiers jeux peut naître une vocation.

Bébé répare et range lui-même ses jouets

Veillez à ce que votre enfant range soigneusement ses jouets. Mais gardez-vous de le gronder pour un jouet brisé; ce doit être au contraire pour vous une merveilleuse occasion de lui montrer comment on doit faire une réparation.

Bébé s'instruit méthodiquement

Si votre enfant ne peut pas faire son devoir, n'en écrivez pas le brouillon à sa place. Faites-lui étudier la règle et, lorsqu'il l'aura comprise, il en trouvera seul la solution très facilement.

Bébé n'aime pas le désordre

Épargnez à votre enfant de petites humiliations, telles que des cheveux dépeignés, un nez qui coule ou un soulier délacé. Cela ne mérite ni cris ni larmes. Montrez-lui à se broser lui-même les cheveux, à se moucher proprement et à faire une boucle.

Bébé est courageux

Turbulent, votre enfant s'est égratigné le genou en tombant. Ne le plaignez pas, ne vous attendrissez pas, envoyez-le chercher lui-même de l'eau oxygénée et le nécessaire à panser et suivant vos indications il exécutera lui-même ses pansements.

Bébé voyage

Quand vous emmenez votre enfant en voyage, il doit avoir sa petite valise personnelle ou un sac de scout: il y rangera les objets qui lui sont chers avec le même soin qu'il apporte à les mettre en ordre quotidiennement.

Bébé apprend l'étiquette

Ce n'est pas à vingt ans que l'on apprend à être poli. L'éducation est affaire de bons réflexes et l'on n'apprendra jamais trop tôt à un enfant à savoir bien se "conduire" dans la vie.

Dans la rue

Les tout petits enfants seuls ont le droit de marcher du côté des étalages. Très vite, on peut apprendre à un jeune garçon que le "haut du pavé" appartient aux dames, et pour commencer à sa mère et à ses sœurs.

—Un béret n'est pas un objet inamovible. Enseigner cette politesse élémentaire à vos bambins, dussent-ils le prendre à deux mains, comme je l'ai vu faire. Et dire civilement: "Bonjour, madame", sans que ces deux mots ressemblent à un grognement ou à un éternuement, est à la portée de toutes les jeunes intelligences.

—Un jeune garçon qui n'hésite pas à aider un aveugle à traverser la chaussée, qui ramasse le paquet tombé des mains d'une vieille femme ou s'efface sur le trottoir plutôt que de forcer le passage possè-

Réellement Délicieux THÉ ET CAFÉ "SALADA"

de une politesse innée qui n'est pas le dernier sujet de fierté de sa mère.

—Prendre un autobus d'assaut n'est pas une action d'éclat et bousculer les personnes qui attendent sous prétexte qu'on arrivera en retard en classe ne soulève pas l'admiration. Mais courir de toute la vitesse de ses jambes pour rattraper un chapeau envolé par le vent est déjà un geste de galant homme.

A table

Il y a, à gauche et à droite de l'assiette, une cuiller, deux fourchettes et deux couteaux. Aucun des deux couteaux ne doit être porté à la bouche. Celui qui ne coupe pas est employé avec la fourchette à poisson. C'est très simple. Si le service à poisson n'existe pas, on ne sert que de la fourchette et on s'aide d'un morceau de pain, discrètement.

Pas de couteau pour couper la coquille des oeufs. La petite cuiller est là pour cela. Et sous aucun prétexte, on ne boit le jaune de l'oeuf à même la coquille.

On ne coupe pas la salade sur son assiette, et au grand jamais on ne se sert de son couteau pour couper des légumes. Qu'il reste à sa place, destiné à la viande ou, en plus petit, au fromage. Celui-ci est déposé sur un petit bout de pain.

La question du pain: on ne mord pas à même dans un morceau de pain, sauf à l'heure sacrée, appartenant aux enfants, des tartines. On "pousse" avec un petit bout de pain; on ne "sauce" pas son assiette qui ne doit pas rejoindre la cuisine propre comme si un petit chien l'avait léchée. On ne fait pas de boulettes de pain, non plus, même si la mie fraîche s'y prête particulièrement bien.

Les noyaux de la compote passent dans la cuiller avant de se ranger sur l'assiette, et non dans le creux de la main.

La serviette, du jour où elle n'est plus bavette du bébé, reste sur les genoux; c'est une habitude à prendre, de ne jamais se tacher.

Le verre doit rester propre; on avale avant de boire; on ne boit pas pour avaler. Et on s'essuie la bouche pour commencer.

On ne se balance pas sur sa chaise; on ne lit pas sur ses genoux, très fier que maman ne le voie pas; on ne coupe pas la parole aux grandes personnes et on ne répond pas la bouche pleine.

Et quand on arrive à table, c'est les mains propres et les cheveux peignés. Encore une bonne habitude à garder!

DES BRISES MYSTIQUES

Parmi les résines importées et que l'on brûle comme encens, les plus importantes sont l'oliban, la myrrhe et le benjoin. L'oliban est le produit de diverses espèces d'arbres appartenant au genre Boswellia, indigènes en Afrique, au sud de l'Arabie et dans l'Inde. La myrrhe est le produit d'une espèce de balsamodendron, qui appartient aux mêmes régions, tandis que le benjoin est tiré de l'écorce d'un arbre appelé Sty-rax Benzoin, qui croît en Indochine et dans l'Archipel du Levant. Le benjoin est très em-

IL Y A DES BOUTONS POUR TOUS LES GOÛTS!

Il n'y a pas si longtemps, on se contentait de poser sur les robes des boutons de tissu, ou de nacre, ou de cristal, voire même de corozo, dont il suffisait de bien choisir la taille et la couleur pour obtenir un brevet d'élégance.

De telles habitudes nous comblent aujourd'hui de stupéfaction.

Trois catégories

Devant les merveilles que présentent les nouveaux boutons, on se demande comment on pourrait ne pas considérer le bouton comme l'élément essentiel d'une robe, et le complément le plus important d'un manteau. Suivant l'humeur et le style de celles qui les portent, on peut classer en trois catégories les boutons: les boutons de fantaisie, les boutons "bijou" et les boutons romantiques.

Boutons fantaisie

Parmi les premiers — qui pourraient, par leur qualité, entrer dans la deuxième catégorie — la palme revient au bougeoir doré, qui comporte sa bougie et la flamme rouge d'icelle, la marmite dorée, fleurie de minuscules guirlandes, qui viennent des assortiments en céramique de chapeaux de postillons, les uns bleus cravatés de rouge, les autres beiges, amusants et importants, destinés à un corsage plats. Les petits boutons rectangulaires sont gais de couleur et de conception.

Boutons-bijoux

Dorés clair, dorés vif ou d'un or mat et platiné sont les boutons-bijoux. Ils défient la description, qu'ils soient ciselés en forme de coeur ou de trèfle, arrondis et incurvés des "turines" ou carrés et quasi incurvés, un ruban, un biais de tissu passant au travers pour les maintenir à la robe, qu'ils ressemblent à des fleurs dont ils empruntent la forme, ou à des détails de sculpture, rosaces, entrelacs, ou à des animaux qu'ils stylisent et aplatisent, à des oiseaux ou à des louis d'or défunts, les boutons-bijoux sont tous de ravissantes trouvailles.

Boutons-romantiques

Romantiques, les anémones de céramique, blanches striées de bleu, les cochenilles rouges sur trèfle à quatre feuilles noir et or, les noeuds dorés sur fond noir, ou roses et or sur céramiques sombre, qui rappellent les noeuds de Pamela, coiffée d'une "batelière" et vêtue de mous-seline à pois. Et, plus romantiques encore, les coeurs de toutes tailles, les coeurs au milieu desquels figure un oiseau minuscule et comme emprisonné, les coeurs gonflés et les coeurs plats, les cassables en porcelaine, et les incassables en métal... Tout un programme!

On ne sait plus que choisir, on ne sait plus s'il faut sacrifier à la fantaisie ou au romantisme. Mais on sait une chose: c'est que ces inventions charmantes donnent de l'agrément à une vie qui n'en comporte guère, et méritent bien l'extrême faveur dont elles jouissent actuellement.

ployé comme encens dans les cérémonies religieuses du monde entier.

Grandy, tél. 910

Waterloo, tél. 243

LOUIS-J. LAPORTE

COURTIER EN ASSURANCES

Vie	Automobile	Garantie	Transport
Incendie	Bris-de-Glace	de fidélité	Police flottante
Accident	Responsabilité	Vol (tous	sur biens
Maladie	Explosion	risques)	personnels

9, RUE IRWIN, GRANBY, QUE.
478, RUE PRINCIPALE, WATERLOO, QUE.

EXPÉDIEZ PAR

MENARD EXPRESS

(Successeur de Lemay Express)

Service quotidien entre
MONTREAL et WATERLOO
ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal:
1033 rue Wellington
Tél: PLateau 8147.

Bureau central à Waterloo:
617 Eastern.
Tél. 389.

Pour votre brûleur à l'huile

Adressez-vous sans hésiter à un expert

GEORGES-A. TETREAU

38 RUE ST-JOSEPH

TEL. 311

Tous genres de brûleurs installés et réparés.
Aussi, barils chantepleures, bouteilles, etc.

Excellent service et satisfaction assurée

TEL. 966

Dr C.-E. BEAULIEU

Chirurgien-dentiste

9 RUE DUFFERIN (En face du bureau de poste)
GRANBY

Valmore Gingras

ENCANTEUR LICENCIÉ

Tous genres d'encans et successions

95, RUE PARÉ

GRANBY

TEL. 527

SI VOUS AVEZ UNE PROPRIÉTÉ A VENDRE OU A ECHANGER, CONSULTEZ

R.-J. GRAVES

Agent d'immeubles pour la ville et pour la campagne.
Aussi assurance de tous genres.

RUE CLARK

WATERLOO

TEL. 252

Garage GEVRY-NORMANDIN

35 NORTH

TEL. 297

Spécialité: DEBOSSAGE ET PEINTURE

Réparations générales

Soudures de toutes sortes

GAZ, HUILE, ETC.

Ouvert 7 jours par semaine

Ouvrage garanti

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DELICIEUSE RAFFRAICHISANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

NOUVELLES DE WATERLOO

—Mme J.-D. Dallaire est revenue de Montréal où elle a fait un bref séjour.

—Mme L.-C. Godbout est de retour de Montréal où elle a passé quelques jours.

—Mlle Suzanne Jolin a passé la fin de semaine à Montréal.

—M. et Mme Bernard Chagnon et leur fils, Pierre, étaient en promenade à Granby, mercredi dernier.

—M. Georges Trudeau, de Montréal, était en visite mardi dernier chez sa mère, Mme P.-A. Trudeau.

—Mlle Marguerite Clouier, de Montréal, a passé la fin de semaine chez sa mère, Mme Romulus Cloutier.

—M. et Mme Emile Nadeau, de Montréal, ont passé la fin de semaine en ville, les invités de Mme Damien Jolin.

—M. et Mme Albert Jetté sont retournés à Dunham après avoir été les invités de M. L. Fortin au cours de la dernière fin de semaine.

—Mlle Jeanne Larose est rentrée en ville après un séjour d'une semaine dans les Laurentides, au Sainte-Adèle Lodge.

—Mme Emile Léonard est retournée à Montréal après avoir passé plusieurs semaines à Waterloo, l'invitée de son genre et de sa fille, le notaire et Mme L.-C. Godbout.

—M. et Mme J.-A. Comeau, de Granby, leur fils, Jean-Pierre, ainsi que Mlle J. Pérusse, de

Granby également, étaient de passage à Waterloo dimanche dernier, les invités de Mme P.-A. Trudeau.

—M. et Mme Félix Delorme (Florida Jubin), de Warden, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Adèle-Francine. Parrain, M. Jacques Chagnon, marraine, Mlle Gertrude Delorme, cousin et soeur de l'enfant; porteuse, Mme J.-Georges Chagnon, sa tante.

—La direction du Cercle des Fermières désire informer les personnes qui veulent faire partie de cette association qu'elles n'ont plus que d'ici au 28 février pour joindre ses cadres. Elles devront aussi payer leur contribution à la secrétaire, Mme L. Lucas.

LES ARES EN BON NOMBRE

Quelques constatations intéressantes auxquelles donne lieu le nouvel index téléphonique. —6,000 exemplaires.

On a déposé au courrier récemment plus de 6,000 exemplaires du nouvel annuaire de Granby et des endroits environnants, dont quelque 2,600 exemplaires sont en voie de distribution aux abonnés de cette seule ville.

Dans la section de Waterloo, les noms qui comptent le plus grand nombre d'inscriptions sont les Arès, les Beauregard et les Roy.

Il est intéressant de noter que dans l'annuaire de Saint-Jean, publié récemment, les

PAR TRAINS SPÉCIAUX



DES milliers de marins américains qui ont combattu dans le Pacifique ont traversé le Canada dans des trains spéciaux du Canadien National, en route vers divers centres de démobilisation de l'Est des États-Unis. Cette photographie montre deux de ces marins à la gare de Winnipeg, exhibant des boucles

d'oreille qu'ils ont rapportées du Japon.

Le lieutenant J. Slane qui accompagnait l'un des nombreux trains spéciaux de Seattle à New-York a déclaré qu'il aurait été impossible aux chemins de fer américains d'éviter l'embouteillage des ports de la côte du Pacifique sans l'aide des chemins de fer canadiens.

noms qui prédominent sont Hébert, Roy, Poirier et Bessette, et dans l'annuaire de St-Hyacinthe, ce sont Beauregard, Brodeur, Morin et Lussier.

Dans l'annuaire de Montréal ce sont Smith, Gauthier, Martin et Roy.

"Comptant plus de 1,600 inscriptions nouvelles et modifiées dans la section alphabétique seule, dont un grand nombre sont comprises dans la liste des abonnés de Granby, disait le gérant C.-W.-M. Bradley, il est important de mettre promptement au rancart l'annuaire périmé au reçu du nouvel indicateur, en vue de prévenir les communications erronées.

"Consulter attentivement le nouvel annuaire avant de se servir du téléphone aidera à

supprimer les appels inutiles, continuait-il, et s'abstenir des communications non nécessaires nous aidera à maintenir l'excellence du service."

PLASTIQUES ET MEDECINE

Quatre-vingt-dix pour cent de la production de l'industrie plastique de la Grande-Bretagne était utilisée dans l'effort national que déploya ce pays, au cours de la dernière guerre; mais la médecine curative et préventive n'en fut pas oubliée pour cela.

Les plastiques acryliques d'où dérive la remarquable découverte britannique du "Perspex" (verre incassable) ont été utilisés avec succès pour remplacer les os lésés, dans les membres et le crâne humains. On en a fait aussi des yeux et des dents artificiels. La pâte P.V.C. (chlorure de polyvinyl), mélangée à d'autres produits chimiques, sert, dans la chirurgie plastique, à camoufler les blessures et à manufacturer certaines parties du corps artificielles.

On se sert de certaines gommes adhésives spéciales pour faire adhérer au visage, les compositions plastifiées inertes. Des nez peuvent être fixés si adroitement à des lunettes qu'il est impossible de les distinguer d'un nez normal. Ces "articles de remplacement" flexibles facilitent la tâche de refaire et de réadapter les visages grièvement défigurés.

Partout où il est nécessaire de faire adhérer ces "remplacements" avec force et perma-

AVIS PUBLIC

Province de Québec, District de Bedford.

Dans la COUR SUPERIEURE No 1893

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE, corps politique et incorporé, ayant son bureau-chef dans la ville de Toronto, Province d'Ontario, et ayant son siège pour la Province de Québec dans la ville de Sherbrooke, district de Saint-François, et une succursale dans le village de Sutton, district de Bedford,

Demanderesse.

vs

HERMAN DRAPER, autrefois de Sutton-Jonction, et maintenant de lieux inconnus,

Défendeur.

Ordre est donné au défendeur de comparaître dans le mois.

Sweetsburg, P. Q., le 15 février 1946.

Elisée Gaudet, P. C. S.

Mtre Jean-J. Bertrand, Avocat du demandeur.

ANNONCES CLASSEES

A VENDRE. — Outillage de sucrerie de 500 à 600 vaisseaux, comprenant évaporateur Grim en parfait état. S'adresser à O. Royer, ancien chemin de Granby, Waterloo.

A VENDRE

Petite industrie comprenant stock et installation pour fabriquer concentré et eau de javelle, ainsi que boutique de 21 x 31 pieds à deux étages, le deuxième facile à finir en logement. Le concentré pour être vendu aux fabricants d'eau de javelle et aux épiciers. Le tout \$3,500, dont \$2,000 comptant. S'adresser à Wilbrod Fortin, 426 rue St-Luc, Granby, P. Q.

CHAMBRE à louer. S'adresser à J.-Paul Larocque, 520, rue Principale. Téléphone 301.

AVIS PUBLIC

A compter de cette date, je ne serai responsable d'aucune dette contractée par ma femme (Anna Opimet) sans une autorisation écrite de ma main.

(Signé) Hervé Chevrier. Waterloo, le 15 février 1946.

MAISON à vendre, rue Eastern, en brique, avec trois logements, dont l'un pouvant être occupé le 1er mai. S'adresser à Henri Girouard, 570 Eastern, tél. 18-W.

EMPLOYEE de bureau demandée. S'adresser à la Waterloo Electric Reg'd., hôtel Canada, Waterloo.

Exactement

ce qu'elle desire pour le grand jour



UNE BAGUE DE FIANÇAILLES

Ou une alliance qui la comblera de joie et constituera un cadeau qu'elle appréciera davantage avec les années.

Nous avons un choix varié et des prix convenant à votre bourse.

S'IL S'AGIT DE MONTRES

Quatre marques populaires et n'importe quel modèle désiré

MERCURY GRUEN LORIE ROAMER

TOUJOURS UN ASSORTIMENT COMPLET POUR TOUTES LES OCCASIONS

BIJOUTERIE MODERNE

ENR.

P. P. Roussin, Prop.

490 rue Principale

WATERLOO

TEL. 1

THEATRE STAR WATERLOO

Deux représentations tous les soirs à 7.30 et 9.00 p.m. Dimanche, représentation continue à partir de 1 h. 30.

Ven.-Sam. 22-23 Fév. Mar.-Mer. 26-27 Fév.

THE THREE CABALLEROS de Walt Disney

Aussi

Allan Lane dans SHERIFF OF SUNDOWN

Dim.-Lun. 24-25 Fév.

Ellen Drew et

Boris Karloff dans ISLE OF THE DEAD

Aussi: Wally Brown

et Allan Carny dans RADIO STARS ON PARADE

Ingrid Bergman et Robert Montgomery dans

LA PROIE DU MORT (Programme français)

A VENIR

Mission en France (en français) — Out of this World — Frontier Gal — That Night with You — Wonder Man — Gangster's Doom — Scarlet Street.

NATIONAL Presto COOKER



Le "Presto Cooker" est le meilleur ami de la cuisinière. Il a été surnommé l'économiste de la cuisine.

Il épargne le temps de la cuisson; il épargne les vitamines et les minéraux si indispensables à la santé; il épargne la saveur et la couleur des aliments; il épargne de l'argent en ménageant le combustible.

Et tout cela au prix de \$16.49



Lussier & Sons

Plombiers - Quincailliers - Manufacturiers Accessoires électriques

862 rue Principale TEL. 391 WATERLOO, P. Q.